

Pseaume XVI

Exaudi Domine justitiam meam

Argument

Le titre de ce Pseaume en déclare le sujet ; car il porte, Oraison de David. Le Prophete se voyant persecuté par Saül, demande à Dieu qu'il e délivre de sa rage ; apres se moquant de la felicité passager de ses ennemis, il console ses miseres presentes par l'esperance de sa future beatitude.

- (1) Seigneur, dont la bonté pour les tiens est si grande,
Et qui dans mes mal-heurs m'a tousjours assisté,
Pren ma defence en main, réponds à ma demande,
Dont tu vois l'équité.
- (2) Puisque c'est en toy seul que sans crainte j'espere,
Et qu'à tes volonte je soûmets ma raison,
Escoute, s'il te plaist, ma requeste sincere,
Et mon humble oraison.
- (3) Examine mon droit, ô redoutable Juge,
Prononce mon arrest de ton saint Tribunal,
Ta justice est tousjours mon plus certain refuge,
En l'excez de mon mal.
- (4) N'as-tu de mon cœur l'innocence éprouvée,
Par le feu rigoureux de mille afflictions,
Sans que l'iniquité se soit jamais trouvée
Dans mes affections?
- (5) Je n'ay point murmuré recevant des injures,
Que mon déreglement n'attiroit pas sur moy ;
Et je me suis soûmis à des regles bien dures,
Pour l'amour de ta Loy.
- (6) Comme pour le passé je te dois ma justice,
J'implore ta faveur pour le temps à venir.
Je ne puis sur mes pieds au bord du precipice
Sans toy me soustenir.
- (7) Autrefois quand ma plainte à toy s'est adressée,
En touchant ton oreille, elle a touché ton cœur ;
Que maintenant encore elle soit exaucée
Pour me rendre vainqueur.
- (8) Grand Dieu, de qui la main est tousjours favorable,
A ceux qui sur ta grace ont fondé leur espoir,
Montre, en me délivrant par un coup memorable,
Ta grace et ton pouvoir.
- (9) Défen-moy contre ceux qui t'attaquent toy-mesme ;
Et fay voir par l'effet d'un secours glorieux,
Que tu me veux garder par ta bonté suprême
Comme tes propres yeux.

- (10) De grace, couvre-moy sous l'ombre de tes aisles,
Contre les attentats de mes persecuteurs,
Qui de l'injuste excez de mes peines cruelles,
Font gloire d'estre auteurs.
- (11) Leur soin le plus ardent est d'avancer ma perte ;
Leur cœur s'enfle tousjours par les prosperitez ;
Leur pouvoir les aveugle, et leur bouche est ouverte
A mille impietez.
- (12) Il n'est lieu maintenant où des rets je ne voye,
Que pour me faire choir ils tendent à mes pas ;
Ils font tous leurs efforts, tout leur esprit s'employe
Pour haster mon trépas.
- (13) Ainsi les fiers Lyons, et leur race cruelle,
Quittant la sombre horreur de leur antre inhumain,
Dressent aux animaux une embusche mortelle,
Pour assouvir leur faim.
- (14) Leve-toy promptement, previen le coup funeste,
Et destourne le trait que lance le méchant ;
Qui luy-mesme, Seigneur, est dans ta main celeste,
Comme un glaive tranchant.
- (15) Sauve-moy des pecheurs qui dans les biens du monde,
Fondent leur esperance, et bornent leurs desirs ;
Tout leur vient à souhait, et leur maison abonde
De gloire, et de plaisirs.
- (16) Leur famille est nombreuse, et les fils qui leur naissent
Succedant après eux à leur felicité,
Jouissent de leurs biens, et sans trouble les laissent
A leur posterité.
- (17) Seigneur, des biens plus purs seront ma recompense ;
Et quand je te verray dans ton divin Palais,
En toy de tous les biens j'auray la jouïssance,
Et l'auray pour jamais.